

## LA SEMAINE DE L'HISTOIRE DU CANADA 2022 DES ARTISTES TÉMOIGNENT

Voici 5 perspectives visionnaires sur la communauté,  
la résistance et la contemplation critique



Robert Houle, *O-ween du muh waun [We Were Told] (O-ween du muh waun [On nous a dit])*, 2017

La Semaine de l'histoire du Canada nous invite à réfléchir non individuellement, aux communautés et aux événements qui ont façonné les récits nationaux, de même qu'aux artistes qui ont témoigné de l'histoire avec force et pertinence. *O-ween du muh waun [On nous a dit]*, de l'artiste Saulteaux Robert Houle (né en 1947), remet en question les formes de la narration historique. La composition illustre le guerrier du Delaware, tiré de la peinture d'histoire *The Death of General Wolfe (La mort du général Wolfe)*, 1770, de Benjamin West (1738-1820), assis, seul, sur la terre où s'est déroulée la bataille des plaines d'Abraham en 1759, et rend hommage aux perspectives autochtones de cet événement. Comme le montrent les créations que nous vous présentons cette semaine, il existe une infinité de façons de considérer le passé à la lumière du temps présent; nous espérons que ces œuvres susciteront discussions, engagement et réflexion en cette Semaine de l'histoire du Canada.

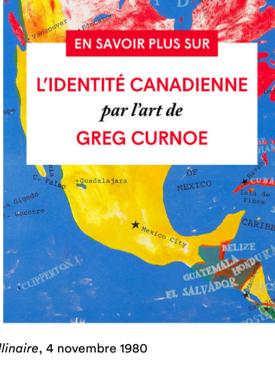
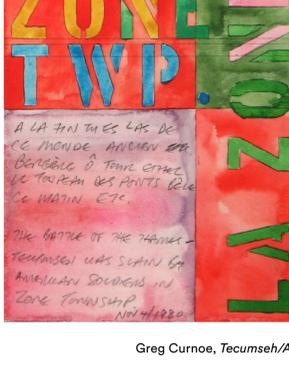
Si vous souhaitez aborder la décolonisation en classe, consultez notre [guide pédagogique](#) inspiré par l'œuvre de Robert Houle.

Vous pouvez aussi visionner une [vidéo éducative](#) sur Robert Houle.

— L'équipe du programme d'éducation de l'Institut de l'art canadien

### PISTES À EXPLORER

## Questionner l'identité nationale



Greg Curnoe, *Tecumseh/Apollinaire*, 4 novembre 1980

Au Canada, les années 1960 constituent une période de transformation ponctuée par des événements marquants qui placent les questions d'identité nationale au premier plan. En 1965, le pays adopte son nouveau drapeau arborant la feuille d'érable unique tandis que, deux ans plus tard, l'Expo 67 est inaugurée à Montréal, ce qui avive les questions d'appartenance à la nation et de patriotisme au sein des préoccupations de la population. Imprégnant la décennie, ces questions continuent de résonner pendant des années chez l'artiste de London (Ontario), Greg Curnoe (1936-1992), comme on peut le voir dans ses séries d'images explorant l'impérialisme culturel canadien, notamment *Tecumseh/Apollinaire*. Avec de telles œuvres, Curnoe réévalue les dynamiques entre l'histoire canadienne, l'identité nationale et l'héritage de la présence coloniale au Canada.

Pour en savoir plus, téléchargez le [guide pédagogique](#) sur Greg Curnoe et l'identité canadienne.

Vous pouvez aussi visionner une [vidéo éducative](#) sur Greg Curnoe.

## Célébrer les Canadiennes



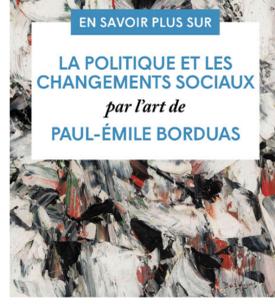
Prudence Heward, *Rollande*, 1929

Les années suivant la Première Guerre mondiale sont marquées par des changements radicaux pour les femmes au pays. Leur présence accrue dans les milieux de travail et dans la sphère publique favorise l'évolution des rôles déterminés par le genre, si bien qu'en 1916, de nombreuses femmes – mais pas toutes – obtiennent le droit de vote. Cette période transformatrice est mise en images par la peintre montréalaise Prudence Heward (1896-1947) dans ses portraits arrogants, courageux et audacieux de la femme moderne, comme *Rollande* qui met en scène une jeune Canadienne française posant avec défiance.

Explorez cette période grâce à [trois activités d'apprentissage](#) sur le genre et la représentation; les limites imposées aux libertés des femmes; et le combat pour l'égalité.

Vous pouvez aussi visionner une [vidéo éducative](#) sur Prudence Heward.

## Des changements révolutionnaires

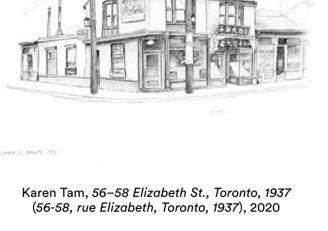
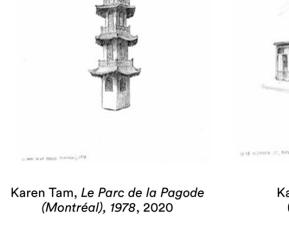


Paul-Émile Borduas, *Abstraction en bleu*, 1959

À travers l'histoire, des activistes ont rédigé des manifestes qui nomment leur dissidence politique et proposent de nouvelles façons de penser et d'être. Au Québec, le fameux *Refus global* ne fait pas exception. Ce manifeste écrit en 1948 est signé par quinze membres des Automatistes – un groupe d'artistes qui défendent des approches avant-gardistes de la création artistique. Il suscite une controverse publique à cause de son rejet assumé des idéologies conservatrices qui définissent l'ère Duplessis (1944-1959) dans la province, et constitue un appel au changement crucial durant la montée de la Révolution tranquille. Les œuvres abstraites de Paul-Émile Borduas (1905-1960), le fondateur des Automatistes, témoignent de la lutte intrépide du groupe pour la modernité.

Si vous souhaitez mener un atelier d'écriture de manifestes, consultez notre [guide pédagogique](#) sur la politique et les changements sociaux.

## Les liens avec l'histoire culturelle



Karen Tam, *Le Parc de la Pagode (Montréal)*, 1978, 2020

Karen Tam, *56-58 Elizabeth St., Toronto, 1937 (56-58, rue Elizabeth, Toronto, 1937)*, 2020

« Comment peut-on se souvenir de nos histoires, de nos lieux et de notre communauté, comment peut-on les représenter, les soutenir, tout en niant simultanément leur effacement? ». Cette question guide la pratique de l'artiste contemporaine Karen Tam (née en 1977), qui étudie les moments et les événements présents et passés qui se sont déroulés dans les quartiers chinois historiques du Canada. Dans les esquisses présentées ci-haut, Tam illustre la pagode installée dans le quartier chinois de Montréal en 1967, ainsi que les commerces de la rue Elizabeth à Toronto en 1937 – l'artère centrale du premier quartier chinois de la ville. Si la série place le projecteur sur les pratiques discriminatoires subies par les communautés chinoises canadiennes, l'accent qu'elle porte sur ces espaces peut être interprété comme un appel à action pour s'assurer qu'ils soient protégés pour les générations à venir.

Pour en apprendre davantage sur l'œuvre de Karen Tam, consultez [l'exposition virtuelle Tigres d'automne](#).

À titre d'organisation bilingue, nous sommes fiers d'offrir notre contenu en français et en anglais, y compris cette infolettre. Suivez les liens ci-dessous pour vous inscrire et recevoir nos courriels dans la langue de votre choix.

S'INSCRIRE

SIGN UP

Si vous avez aimé cette infolettre, n'hésitez pas à la partager avec d'autres.

PARTAGER

LIRE LES PRÉCÉDENTES INFOLETTRES

## Pour en savoir plus sur l'Institut de l'art canadien

Lancé en 2013, l'Institut de l'art canadien est la seule organisation au pays dont le mandat est de promouvoir l'étude d'une histoire inclusive et plurielle de l'art canadien, tant en anglais qu'en français, auprès d'un vaste public au Canada et à l'international. L'IAC collabore avec plus d'une cinquantaine de spécialistes de la culture visuelle, issus des milieux universitaire et muséal notamment, et qui conçoivent des textes interactifs et fouillés sur les personnages, thèmes et enjeux qui définissent l'histoire de l'art canadien.

Nous avons créé une ressource numérique pour vous informer sur les œuvres phares de l'art canadien et vous indiquer où les trouver. En fonctionnant comme une encyclopédie d'art interactive, une [bibliothèque](#) et un musée virtuel, l'IAC est une ressource indispensable sur le patrimoine visuel canadien.

Consulter notre site à [aci-iac.ca/fr](http://aci-iac.ca/fr)

## Merci à nos mécènes

Nous sommes profondément reconnaissants envers les commanditaires fondateurs du programme d'éducation par l'art canadien en milieu scolaire : la Hal Jackman Foundation, la McLean Foundation et Power Corporation du Canada.

L'IAC est une organisation éducative sans but lucratif et un organisme de bienfaisance enregistré qui ne reçoit aucun financement gouvernemental ou soutien public. Notre travail est rendu possible grâce au concours d'un grand cercle d'amis, de commanditaires et de mécènes.

Si vous souhaitez soutenir notre important travail, veuillez consulter [cette page](#).

Suivez-nous sur les réseaux sociaux



Facebook  
[artcaninstituteeducation/](https://www.facebook.com/artcaninstituteeducation/)



Instagram  
[@artcaninstitute\\_education](https://www.instagram.com/artcaninstitute_education)



Twitter  
[@ArtCanInstEdu](https://twitter.com/ArtCanInstEdu)